

CYCLE DE RENCONTRES 2026 - 2027

Comité d'organisation :
Sophie Goutte, Jamal Lamrani, Isabelle Pautrat, Delphine Vincenot

L'ÉCOUTE DU PSYCHOSOCIOLOGUE AU CŒUR DES TENSIONS CONTEMPORAINES

Voie d'accès à la connaissance, à la compréhension et à l'interprétation de l'expérience vécue par le sujet, l'écoute est une compétence essentielle du psychosociologue.

L'écoute psychosociologique est une écoute multidimensionnelle du sujet humain, attentive aux scènes intrapsychiques et sociales dans leur expression spécifique et dans leurs interactions. C'est aussi une écoute située politiquement, au service du projet démocratique d'autonomie individuelle et collective.

Centré sur les tensions des situations, le psychosociologue écoute en tiers. Il s'appuie sur les potentialités de dégagement de chacun.e pour permettre au sujet et au groupe, de se saisir de ce qui se vit comme inextricable, de se remettre en mouvement face à ce qui fait butée.

Cette écoute agissante instaure un climat de réflexivité, elle invite les individus à mobiliser une parole subjective pour s'approprier leur expérience et elle soutient le travail de conflictualisation nécessaire à la construction du sens.

Si l'écoute psychosociologique produit des effets de transformation puissants, écouter ne va pas de soi. C'est une compétence professionnelle que le psychosociologue cultive continuellement par l'enrichissement d'un socle théorique de référence et par l'engagement dans des dispositifs d'analyse de son implication (supervision, intervision).

En situation d'intervention, favoriser l'écoute du sujet « par lui-même » et l'écoute réciproque au sein des collectifs, requiert des cadres solides pour contenir les angoisses et les résistances inhérentes à la mise en travail. Accueillir le point de vue de l'autre, réguler les rapports entre chacun et à l'objet commun nécessitent des conditions de présence, d'espace et de temps, pour assurer une traversée suffisamment sécurisée des processus de travail.

Ces conditions impératives apparaissent de plus en plus malmenées dans une époque bruyante, où les flux continus d'information et de désinformation, relayés et amplifiés par les réseaux sociaux, captent et morcellent la disponibilité psychique du sujet.

Par ailleurs, face aux pertes de repères et à *La montée de l'insignifiance*, on assiste à une polarisation et à un raidissement des opinions dans l'espace commun. Les logiques d'affrontement des identités et des systèmes de normes semblent l'emporter sur une culture de la délibération. L'écoute, alliée de la parole démocratique apparaît reléguée au second plan, au

profit-d'une pratique du « clash » caractérisée par la violence verbale et la volonté d'annuler l'autre.

Si le besoin existentiel d'écoute de l'individu demeure, les réponses sociales tendent à se mécaniser et à se fragmenter. Dans les organisations, la multiplication des cellules d'écoute et des dispositifs spécialisés participe d'un mouvement d'externalisation et de standardisation de l'écoute. Les pratiques désormais courantes, de recours à l'IA dans une fonction thérapeutique ou de conseil normalisent une écoute déshumanisée.

Cette prolifération d'offres nouvelles donne l'illusion que l'écoute constituerait en elle-même une solution, indépendamment des registres mobilisés, des cadres institués et du travail d'élaboration de la parole.

Dans ce paysage social, où domine une « offre de décharge », principalement orientée vers le soulagement rapide et la contention des émotions, par opposition au travail du sujet porté par l'écoute clinique et démocratique, peut-on craindre que l'offre psychosociologique soit menacée ? Au contraire, peut-on affirmer qu'elle redouble de pertinence, pour soutenir les émergences créatrices, pour accompagner les initiatives collectives fondées sur le désir de « faire société autrement », pour penser la résistance du sujet réflexif ?

Par la rencontre avec des praticiens, le CIRFIP propose d'explorer, dans son cycle de conférences, les enjeux et les pratiques de l'écoute psychosociologique au cœur des tensions contemporaines.

PROGRAMME

Les conférences se tiennent de 18h30 à 20h30 en visioconférence et sont gratuites.

Inscription par mail sur la [rubrique Conférences du CIRFIP](#).

25 novembre 2026

Du bruit et du silence :

la débrouille de l'intervenant.e clinicien.ne à l'écoute des groupes.

L'écoute clinique des sujets et des groupes requiert, de l'intervenant ou du psychosociologue, une présence et une disponibilité dans l'instant, permettant l'accueil de la parole singulière et l'émergence d'associations *hic et nunc* au sein du groupe, telle la position analytique que Bion appelle « sans mémoire, sans désir, sans compréhension ». Si cette posture permet de se dégager un peu de l'interprétation, elle entre en tension avec la nécessité d'inscrire la vie du groupe au travail dans un continuum, de séances en séances, de la replacer dans l'histoire commune de l'institution à laquelle le groupe appartient, et de la situer plus largement dans les mouvements à l'œuvre au niveau social et politique.

Formée à l'analyse des pratiques dans une clinique d'orientation psychanalytique, la poussée de « l'arrière-fond institutionnel » (Gaillard, 2004) dans les premiers groupes que j'ai accompagnés a bousculé ma façon d'écouter : dans la polyphonie des membres du groupe, comment prêter attention à l'intrication des expériences singulières qui se disent ou qui se dissimulent, des pulsations du collectif qui se protège ou qui se délie, des effets du dispositif en train de s'éprouver, des modalités de l'organisation qui structurent le travail, des menaces du monde extérieur qui en brouillent le sens et les conditions d'exercice ? L'écoute psychosociologique serait alors ubiquie, dans le temps et les espaces, et peut-être

insoutenable. C'est une attention au silence qui m'a permis de trouver peu à peu comment me « débrouiller » avec cette complexité. Je partagerai deux expériences d'intervention qui en témoignent : un groupe d'analyse de pratiques en institut thérapeutique et une intervention psychosociologique au sein d'un service de petite enfance.

Intervenante : Géraldine Gimenez, intervenante clinicienne dans le champ socio-éducatif, animatrice de groupes d'analyse de pratique. Enseignante à l'Université Paris Est Créteil, en animation socioculturelle et intervention sociale

Discutante CIRFIP : Delphine Vincenot, psychosociologue

28 janvier 2027

Ecouter les émotions, les affects et les sentiments au cœur des troubles écologiques.

Entre catastrophes climatiques, annonces de déclin écologique et enquêtes sur l'éco-anxiété, le registre affectif – celui des émotions, des affects et des sentiments – sature l'actualité écologique en même temps qu'il est curieusement peu exploré. Il y a une quinzaine d'années, c'est le désir d'écouter cette dimension qui m'a conduit à la psychosociologie clinique. S'en sont suivies une recherche sur le rapport à l'angoisse des militant·es climat, sa publication sous le titre *Politiser l'éco-anxiété* (Editions du Détour, 2025), puis une recherche sur les préoccupations écologiques chez les jeunes bénévoles et salariés de la Croix-Rouge française. Au fil de l'eau, j'ai eu diverses occasions de parler du sujet – tables rondes, présentations du livre, invitations médiatiques, conversations – que j'approche, en psychosociologue, comme une intervention au long cours. Ces activités me confrontent à des questions multiples. Pourquoi écouter les émotions, les affects et les sentiments en lien avec la situation écologique ? Faut-il distinguer ces trois concepts, et si oui qu'est-ce que cela apporte à l'écoute ? Qu'est-ce que l'on espère découvrir dans cette écoute, une authenticité du sujet, un levier pour l'action, une ressource pour le lien ? Face à la gravité et à l'urgence de la situation écologique, a-t-on le luxe d'écouter nos ressentis ? Que faire des discours contemporains sur l'éco-anxiété ? Sont-ils une invitation à une écoute plus profonde, ou bien une nouvelle manière d'évacuer la subjectivité ? Comment s'outiller pour écouter au-delà du registre manifeste ? Y a-t-il des états qu'il serait dangereux d'écouter ou de faire entendre, tels que le désespoir ou la panique ? Que faire de l'indifférence et du cynisme ? Faut-il leur prêter une oreille compréhensive, ou bien plutôt les combattre ? Qu'est-ce qui continue de nourrir en moi le désir de cette écoute, et comment ce désir s'est-il déplacé ? Je proposerai dans cette conférence de réfléchir ensemble sur ces questions à partir de situations tirées de mes recherches, interventions, et conversations de la vie quotidienne.

Intervenant : Jean Le Goff, psychosociologue clinicien, membre du Centre ESTA et chercheur associé au Laboratoire de Changement Social et Politique (Université Paris-Cité). Il est l'auteur de *Politiser l'éco-anxiété* (Editions du Détour, 2025).

Discutante CIRFIP : Isabelle Pautrat, psychosociologue

24 mars 2027

Race, colonialité et psychanalyse : écouter les minorisations croisées.

Qui peut parler sur un divan ? Qui, en toute rigueur, peut vraiment s'exprimer devant un-e analyste, en quels termes, selon quels critères d'intelligibilité de son discours ? Comment l'inscription du sujet et du sujet de l'inconscient dans des rapports sociaux de pouvoir de race, sexualité, classe, genre, âge, validité vient-elle limiter l'accès à une élaboration analytique ? Que peut alors écouter la psychanalyse de ces rapports sociaux de pouvoir, et qu'en néglige-t-elle ? Comment éviter que les modalités de parole de l'analysant-e, et celles d'écoute de l'analyste ne soient réduites par une grammaire hégémonique qui trahisse la singularité de l'analysant-e ? Il s'agira ici d'examiner les formes spécifiques de réduction au silence subjectif, distinctes du refoulement freudien, ou de l'aliénation du langage, inscrites dans une conception politique du psychique, et de voir dans quelle mesure elles peuvent à être perpétuées, et, partant, évitées, par une écoute analytique.

Intervenant : Thamy Ayouch, Professeur des Universités (Université Paris-Cité), psychanalyste.

Discutant CIRFIP : Jamal Lamrani, psychosociologue

10 mai 2027

Anatomie d'une écoute psychosociologique clinique.

Qu'écoute-t-on dans l'ici et maintenant de l'intervention ? Le dispositif (analyse de pratiques professionnelles, supervision individuelle, régulation d'équipe, co-animé ou pas) joue-t-il sur ce que l'on écoute ? A quelle fin déploie-t-on une écoute psychosociologique clinique ? Existe-t-il un écart entre ce que l'on écoute et ce que l'on entend dans l'après-coup ? A quelles conditions cet écart se révèle-t-il ?

A partir de la reprise de diverses interventions psychosociologiques contemporaines, je me propose d'interroger avec vous ce qui s'écoute dans l'ici et maintenant de l'intervention et ce qui s'entend dans l'après-coup (éléments transférentiels, contre-transférentiels, processus groupaux).

Ce faisant nous réfléchirons au lien entre ce processus en 2 temps et le processus de penser. Nous explorerons également le rapport entre écoute et parole/posture de l'intervenant.

Intervenante : Elsa Tuffa, psychosociologue clinicienne, membre du centre ESTA, chercheuse associée au Laboratoire de Changement Social et Politique de l'Université Paris Cité

Discutante CIRFIP : Sophie Goutte, psychosociologue clinicienne, psychanalyste

La bibliographie du cycle de rencontres est téléchargeable sur le site du CIRFIP